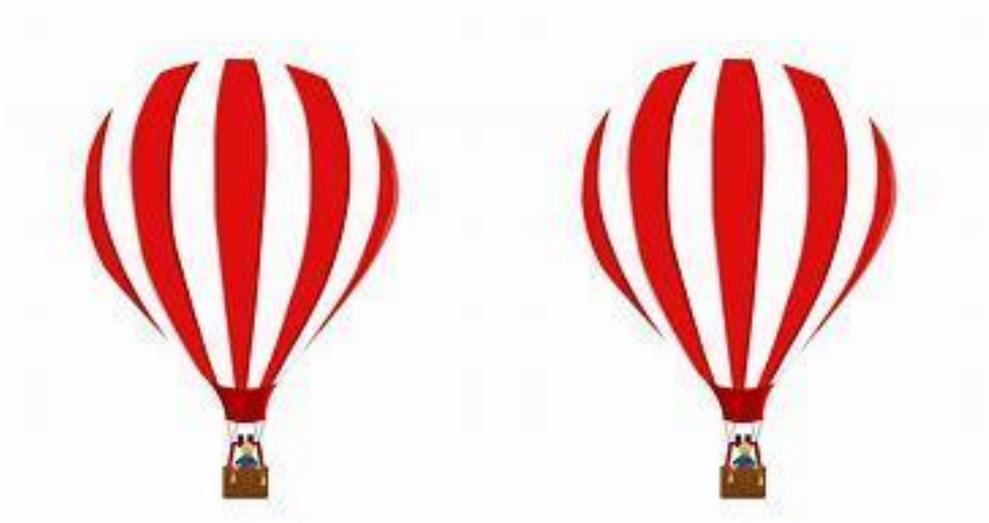


## **RUBEN CORDOVA**

Ce qui vient avant *Le vendeur de montgolfières* – XVIII<sup>e</sup> course



Premières et dernières pages  
signées

***Martin Gravel***

Avec la collaboration et la complicité de

***Mario Séguin***

***Danielle 2 L***

***Andrea L-T***

du collectif *Les Tofus Soyeuses*

XIX<sup>e</sup> course à relais – Hiver 2024  
*Collectifs d'écriture de récits virtuels  
de l'Outaouais (CERVO)*

## Quelque part au Minnesota, Minnesota

La tête éclatée sur le mur projette une image qui semble représenter notre belle planète... les bouts de crâne et de cervelle gluante collés au mur formant les continents... les espaces entre ces lugubres morceaux représentant frontières et rivières.

En d'autres circonstances, on aurait peut-être été en mesure d'apprécier cette forme d'art mais aucune des deux personnes concernées présentement n'est disposée à le faire.

Une de ces personnes a une demi-tête sur un cou moite, car l'autre moitié est dispersée sur le mur par un coup de pistolet dans le front, réduisant totalement ses capacités d'appréciation et l'autre personne, parce qu'il voit rouge, rouge sur rouge, surligné en rouge, en-ca-dré en rouge. Pas juste le rouge dégoulinant sur le mur, là, rouge comme la rage, une rage qui le fait voir rouge.

Le sang, en coulisse, déforme et efface tranquillement le tableau créé il y a quelques instants.

Un tableau remarquablement macabre, ou macabrement remarquable, c'est selon... Un tableau qui disparaît tranquillement.

À part le décès du premier, une chose est sûre... Ruben Cordova n'est pas un enfant de cœur.

Et il n'entend pas à rire.

## St-Paul, Minnesota

— Si tu me niaises, Ruben, je t'arrache les couilles et je les donne à manger au chien du voisin.

— Les nerfs, bonhomme, y'a pas de danger. Le gars va arriver du Québec et il veut aller à Albuquerque pour le festival. Mon contact a trafiqué son GPS pour qu'il passe par Oswego après avoir fait un stop ici à Minneapolis pour un *refuel*. Toi, tu l'attends à Oswego et tu prends le stock qu'on attend. On revend et on se *split* ça.

— Niveau de risque ?

— Pratiquement 0, on a un *fall guy*, le gars a 56 ans, il vient de prendre sa retraite, un Jos Bon Temps qui veut se promener en ballon... Estie, on va lui faire la *ride* de sa vie à c'te gars-là.

— Pis le stock, on le passe comment ?

— Ça, c'est vraiment malade, on a trafiqué un ballon qui vient d'Espagne, dans la partie haute, il y a une doublure très mince et la dope est là. Faut juste s'assurer que le panier ne pogne pas en feu... sinon on perd tout...

— Ouain, avec le feu intense du brûleur à quelques pieds, t'as pas peur...?

— Ben non, combien de fois t'as vu une montgolfière en feu ?

— Jamais.

— Moi non plus.

### **St-Jean-sur-Richelieu, Québec**

— Ah bin merci, depuis que j'ai fait mon cours chez La Magie de l'Air à Saint-Jean que j'ai hâte de recevoir mon ballon, je suis vraiment excité. Mon beau ballon, tsé... comme dans Nik et Pik...

— Hein ?

— Ben oui, Nik Pik, Nik Pik, Nik Pik... en Ballon...! L'émission, là... ça jouait quand j'étais petit...

— Monsieur, j'ai 30 ans...

— Ah...

Pause... pas super confortable... comme si le gars à l'autre bout de la ligne voulait finir ça au plus vite...

— On le reçoit jeudi.

— Génial, je vais pouvoir m'envoyer en l'air.

Encore une pause, le représentant ne trouve pas ça drôle, ce n'est probablement pas le premier à lui faire cette joke plate...

— C'est le M-120 de chez Ultramagic en Espagne, un *Teardrop*. Un superbe ballon plein de couleurs.

— Génial, on se voit donc jeudi, j'ai tellement hâte, ça va être malade.

### **F.B.I. Mobile Command Centre, Minneapolis, Minnesota**

— OK, on cherche un gars, 55-65 ans qui vient de s'acheter un ballon. R'tourner toutes les roches, je veux qu'on trouve et qu'on suive ce gars-là.

— OK, boss.

– T’es capable de r’tourner ça, des roches...? Je veux dire, tu les vois bien... avec euh... tes yeux... tu comprends ce que je veux dire...

– Ma vision est parfaite... c’est comme si j’avais des yeux tout l’tour d’la tête.

Le boss est mal à l’aise avec ce dernier commentaire... Il ne s’habitue pas à parler à ce gars-là... avec ses yeux qui se crissent l’un de l’autre... Mais bon, c’est un excellent agent.

### **C.I.A. Operational Facility, Chicago, Illinois**

– Voyons, yé où, lui ?

– Chus ici, Chef !

– Ah, je t’avais pas vu.

– Donc, on a trouvé le gars, un jeune retraité qui s’en va à un festival de montgolfières en Arizona. Il passe de la dope dans son ballon. On sait pas comment mais on sait que ça se passe. T’interceptes, tu ramènes le tout pour qu’on pogne Cordova.

– Quelqu’un d’autre est sur le coup ?

– Pas à ce qu’on sache, si tu veux clandestiner, vas-y mais laisse pas de trace.

– Ouais, je vais voir à ça.

Le Chef, toujours épaté par ce court agent, se dit que si à cette taille, il est tant efficace, quel incroyable agent il aurait fait avec une taille normale. Mais bon, il est super bon et il ne prend pas beaucoup de place.

## **Deuxième partie – *Mario Séguin***

### **Quelque part en Espagne**

À l’usine *Ultramagic*, on s’apprête à approuver le contenu des exportations en Amérique. L’inspecteur du contrôle de la qualité finit sa lecture des bons de commande et s’adresse au chef de la section.

– Rien à signaler avant approbation, Sebastian ?

– Oui, inspecteur. Dans le lot 4566 pour le Canada, province de Québec, nous n’avons pu satisfaire une des commandes pour des ballons multicolores à cause d’une rupture temporaire de stock. Nous les avons remplacés par des ballons unis de différentes couleurs. Et afin d’éviter un éventuel retour de marchandise, nous en avons ajouté trois de plus en guise de dédommagement.

— Parfait. J'autorise les exportations, Sebastian. Tu peux procéder aux envois.

### **St-Jean-sur-Richelieu, Québec, une semaine plus tard**

— Comment ça, pas la bonne couleur ? J'étais pourtant bin clair : j'veux un ballon multicolore. Vous vous souvenez, j'veux faire comme Nik et Pik.

— Qui ça ?

— Ahhh... crisse ! Laissez faire. Vous m'offrez quoi comme rabais puisque vous avez pas honoré ma commande comme il se doit ? Pis je vous avertis, ça ferait mieux d'être alléchant pour pas que je porte plainte pis que je vous dise où vous le foutre, votre gros ballon rouge.

— Donnez-moi une minute. Chu pas le gérant, moi.

Attente d'un quart d'heure.

— Bon. Le patron m'a dit que vot' ballon sera gratis. On va vous rembourser en entier. Pis on vous offre nos excuses les plus plates.

— Ouain. Gratos, vous dites. Sérieux, ça ? Ben, malgré que ça sera pas pareil comme celui de Nik et Pik, je vas prendre votre offre.

— C'est qui ça, Nik et Pik ? Jamais entendu parler de ces personnes-là.

— Je le sais... z'avez juste 30 ans. Vous me l'avez dit la dernière fois. Je m'en viens le chercher, mon ballon. Pis y fait mieux d'être prêt et tout d'un morceau parce que j'pars en fin de semaine !

### **St-Paul, Minnesota**

— Ruben, mon estie, tu m'avais bin dit qu'y avait pas de danger. Pis v'là que je découvre que la dope a pas été envoyée à la bonne personne au Québec à cause d'un changement de commande, d'une grève pis d'un câlisse d'incompétent à l'usine en Espagne. Faque, t'es mieux d'avoïr un crisse de bon plan B sinon tu sais ce qui va arriver à tes couilles...

— Relaxe ton gros cul, assis-toé pis écoute bin. On le sait que la dope a quand même été placée dans un ballon. Mais au lieu d'être multicolore, yé rouge. En plus, on sait que l'expédition a eu lieu sans trouble. Faut juste qu'on perde pas de vue le gars en ballon rouge qui vient du Québec.

— Ouain. Pis comment on sait si la dope est vraiment dans ce ballon-là ?

— Fais-moi confiance, j'te dis. J'ai des contacts partout su'a planète.

— Ben oui. Pis on sait qui sont bin bons, tes contacts. Surtout en Europe. J'm'en rappelle trop bin du dernier *deal* en provenance d'Italie. On est passé à deux cheveux de s'faire pogner par le FBI, câlisse.

Ruben commence à perdre patience. Sans crier gare, il sort rapidement un *gun* de la poche de son manteau pis tire deux coups, abattant ainsi le chien de son complice qui dormait paisiblement à côté de lui.

— Tabarnak, Ruben. Mon chien ! Pis chu tout plein de sang pis d'morceaux de chien.

— Quand on me menace... surtout mes couilles, j'peux me montrer bin impatient. Faque tes couilles à toé, tu f'rais bin mieux de les protéger si tu veux pas qui leurs arrivent comme à ton chien. Pis ferme ta grand yeule !

### **F.B.I. Mobile Command Centre, Minneapolis, Minnesota**

— Changement dans nos plans, les gars. On cherche un gars avec une montgolfière rouge au lieu de multicolore. Ça te cause pas de problème, toi, avec tes yeux ?

— Inquiétez-vous pas pour moé, j'vas pas la louper votre balloune rouge.

Toujours malaisants, des commentaires de ce genre de la bouche de Yeux Croches. Le boss parfois doute, mais les résultats sont toujours au rendez-vous avec lui.

### **St-Jean-sur-Richelieu, Québec**

— Patron. Je viens de finir le travail d'inventaire dans l'entrepôt pis j'ai trouvé une montgolfière qui figurait pas sur le bordereau de réception. Il s'agit d'un M-120, un *Teardrop*. C'était dans la cargaison en provenance d'Espagne qu'on a reçue cette semaine. On aurait dit qu'il y avait un double fond dans la grosse caisse.

— Calvaire. Pis moé qui vient de régler un problème avec un client qui avait commandé un ballon multicolore et on lui a remis un ballon rouge. Y voulait faire comme Nik et Pik, ce tarla.

— Hein, qui ça ?

## **Troisième partie – *Danielle 2 L***

### **Cowboy Jack's, Minneapolis**

Il est passé minuit depuis un bon bout de temps. C'est tranquille chez Cowboy Jack's.

Le client qui vient d'entrer n'est pas grand et fait de son mieux pour s'installer agilement sur un des tabourets libres près du bar. Un chien plus grand que lui l'a suivi et s'étend à ses pieds, placide.

Le barman vient à peine de lui servir une pinte de bière que ce nouveau client se fait interpeller.

— Hey, Ti-Cul, tu donnes pas à boire à ton chien-chien ?

Un inconnu mal élevé, au moins une tête et demie au-dessus de toutes les têtes chez Jack's ou ailleurs, nargue l'homme au chien en rappliquant au comptoir.

— C'est Cordova qui t'envoie me faire chier, Gus ? répond le client du haut de son tabouret, après avoir avalé une goulée de bière.

Le nom de Cordova et son propre prénom piquent le bagarreur. Il toise de plus près le maître et son chien Leonberg, mais ne bronche pas. Le farfadet interpellé ne va tout de même pas se vanter d'être un agent de la CIA sur la piste de la clique de Cordova.

— Cordova ? C'qui, ça ? gronde le gaillard de toute sa corpulence en jetant un oeil méprisant au gros toutou couché tranquille.

— Paraît qu'y s'gêne pas pour exploser les *perros* quand yé d'une humeur de chien ?

— Heille, Ti-Cul, tu t'prends pour qui avec tes conneries ?

L'animal au pied de son maître lève la tête, grogne et montre les dents. Il va se lever mais se recouche aussitôt que l'agent secret de la CIA aboie : « Léon... du calme ! » Il devrait pas y avoir de grabuge : le gars sur son perchoir et son chien insistent, silencieux et immobiles, pour rester incognito.

En fait, y aurait pu ne pas avoir de grabuge. Mais Ruben Cordova et ses complices ont la réputation d'être prompts sur la gâchette. Gus le colosse, jaloux comme un pou et toujours amer que Ruben ait mis son teckel en miettes, fait hurler son colt à bout portant avant de disparaître.

### **C.I.A. Operational Facility, Chicago, Illinois**

— Euh... c't'à propos d'Barnett, chef.

— Notre p'tit cul super efficace, c'est ça ?

— Ouain, chef. Mais... y s'ra pus bin-bin efficace...

— Comment ça, qu'est-ce tu dis ?

— Barnett pis son Léon, chef... Abattus chez Cowboy Jack's... On sait pas trop par qui, pourquoi ni comment, chef.

— *Shit!* En v'là un qui va nous manquer. Trouve-moi Honeycomb au plus sacrant. Yé sorti d'l'hôpital avec rien qu'un bras mais y sait comment tirer de l'autre main astheure.

### **Salle de tir, Minneapolis**

— Enweille, Bonnie, c'est moi, ton Clyde ! Montre-nous c'que tu sais faire !

— Combien tu m'donnes si j'les plante toutes ?

— Une fille comme toé, ça s'fait tout l'temps distraire par des cons en rut. Cinquante contre toé, ma belle.

— Cent pour toé, la fille. C'te gars-là connaît rien à rien.

Le pari provient d'un homme que la brunette au revolver n'a jamais vu. Pas un Apollon, mais solide et imposant. Sauf si on remarque qu'il louche...

— Heille, le bigleux, t'es sûr de l'avoir bin regardée, la Bonnie ?

Le nouveau-venu écarte le gars qui s'prend pour Clyde et s'installe à deux pas de la fille pour qui il vient de gager cent balles. Elle l'examine, curieuse de l'effet qu'il lui fait.

— Dis donc, toi, sais-tu que j'haïs pas ça qu'tu me regardes un peu partout à la fois. Ça m'donne des frissons, roucoule-t-elle en posant ses deux mains sur le poitrail de son fan inattendu.

— T'es pas mal belle avec tes p'tits cheveux courts, soupire le mec, les deux yeux bin occupés. Pis t'as les mains douces. J'aimerais ça tantôt te parler d'Oswego, Montana.

Le type qui s'prend pour Clyde veut encore s'en mêler, mais son avis tombe à plat.

— Méfie-toi, Chose, parce que cette fille est bin plus dangereuse que tu penses.

— L'écoute pas, mon cœur, y essaie de se rendre intéressant. Je l'sais que t'as compris que j'sais très bien me défendre. Mais « pas contre » un gars comme toi. J'fonds aussitôt que tu m'jettes un œil...

### **Quatrième partie — *Andrea L-T***

#### **St-Paul, Minnesota - Compound Cordova**

— Ah *shit*, les *fucking* ballons...

À l'approche du *compound* Cordova, l'Eurocopter noir reluit au soleil. Bonnie, aux commandes, maudit encore une fois l'idiotie de Ruben. Le ciel *minnesottois... minnesottises...* le ciel du Minnesota est saturé de montgolfières multicolores — il y en a des douzaines ! Un parfait repère pour les autorités. L'aéronef se pose à une distance de l'enclos dans un tourbillon de vent qui aplatit l'herbe sèche et fait basculer les ballons voguant à proximité.

Passé la clôture au fil barbelé, le portail sous surveillance en circuit fermé, l'escalier qui mène sous terre et la série de portes avec sécurité biométrique, Bonnie fait les cent pas. Elle a parcouru des kilomètres pour sa rencontre et est arrivée à l'heure. Où est Ruben ? Toujours en retard, même quand c'est lui qui convoque la rencontre dans son propre *compound*. Puis une voix baryton derrière elle la fait sursauter.

— Bonita ! Tu vois l'accueil que j'te fais ? J'ai décoré le ciel pour fêter ton retour !

Bonnie se retourne en sursaut vers la voix de son frère et y pointe instinctivement son revolver.

— Espèce de crétin ! souffle-t-elle entre ses dents.

Ruben sort sitôt son pistolet de son étui et le pointe en retour sur sa sœur. Les deux se dévisagent, immobiles, puis éclatent de rire. C'est objectivement drôle, deux petites personnes de 3 pieds de haut qui se pointent une arme l'une sur l'autre.

### **Chicago, Illinois - un stationnement désert**

Un manchot en costume-cravate ouvre la porte d'un véhicule utilitaire sans plaques et s'installe à côté du chauffeur.

— Honeycomb, merci d'être venu si rapidement, on a une mission pour toi. C'est dangereux. T'es sûr d'être prêt ?

— Boss, j'ai peut-être pas tous mes bras, mais j'ai toutes mes facultés.

— Ben, en fait non, t'as pas toutes tes facultés... ton bras droit...

— Ouais, mais mon bras gauche compense, boss, comme quand tu perds la vue et que t'entends mieux. Mon bras gauche est plus fonctionnel qu'avant !

— C'est peut-être le cas, mais t'as quand même pu la faculté de ton... t'sais quoi, laisse faire. Pendant ton absence, on a pu confirmer ton hypothèse : le cartel Cordova est une affaire

familiale. Et contre toute logique, ils utilisent des montgolfières pour faire passer des quantités obscènes d'héroïne. L'usine de montgolfières à Ibiza, en Espagne, est en effet l'escale de prédilection entre l'Asie et l'Amérique. Au nom de la C.I.A., je te présente mes excuses les plus sincères. On aurait dû te croire.

— Merci, boss. Et ma mission ?

— Minute, j'attends que ton partenaire arrive pour t'en parler...

Honeycomb fait comme pour se croiser les bras mais abandonne à mi-chemin en réalisant que ça marche pas quand il t'en manque un. Il se met plutôt le poing sur la hanche pour démontrer sa confiance et sembler autoritaire. Ça marche moyennement. C'est pas aussi dynamique quand on est assis côte-à-côte dans un VUS.

— Mon partenaire ? Scuse, là, boss, mais je travaille seul. Si tu veux mon expertise, tu vas m'épargner un partenaire.

— Rendus là, on a pas le choix de collaborer avec le F.B.I.

Une berline aux vitres sombres se glisse dans le stationnement adjacent et le chauffeur, un grand barbu vêtu en jeans de la tête aux pieds se glisse dans le siège arrière et retire ses verres fumées.

— Ah non, pas encore toé, Croche-l'œil !

### **Compound Cordova**

— Simonac, Ruben, combien de fois qu'il faut que j'te l'explique ! Ça marche pas de même ! Tu peux pas programmer une destination dans une montgolfière ! Elle va où le vent la mène. C'est pour ça que moi, ma *job*, c'est sur la route ! J'les suis pour en récupérer les cargaisons, tu comprends ?

Ruben hoche la tête lentement d'une manière qui laisse Bonnie comprendre qu'il ne comprend pas.

— Ouais, mais là, on a mis un GPS, Bonnie, ça va marcher.

— Un GPS contrôle pas le vent, espèce de tarla. Le mononcle va savoir où il est sans savoir où il s'en va. Si tu veux qu'il atterrisse à Oswego, va encore falloir que j'm'en mêle.

Ruben réfléchit un instant. Bonnie se demande s'il a enfin compris qu'à la différence d'un ballon dirigeable, une montgolfière n'a pas de mode de propulsion et est à la merci des vents.

— En passant, pourquoi t’es rentrée en hélico ? J’avais pourtant fait installer un GPS dans ton ballon...

### **Conclusion — *Martin Gravel***

#### **Dans les airs, près de Minneapolis**

— Oh *my god!* Chus tellement chanceux, je capote. J’ai la sainte paix, c’est relaxant dans le tapis, tout le monde me salue, c’est malade. J’ai jamais été si lentement en quelque part mais je me bidonne à la folie et je savoure chaque instant.

#### **Près de Minneapolis, en hélico ... après un long silence depuis Chicago**

— Hé la céréale, on dirait bien qu’il te manque quelque chose, non ?

— Ouais, j’ai fait régime... j’avais un 5 livres à perdre pour atteindre mon poids santé et maintenant c’est fait.

— T’es vraiment un connard.

— Va te branler...

— Bonne idée ... mais je sais pas quel de mes bras prendre... tsé, quand t’as le choix ...

— Encore faut-il que tu la trouves, attention de pas branler la poignée de porte...

Croche-l’œil a terriblement envie d’en claquer une en pleine face de son nouveau partenaire mais se retient... la mission avant tout.

#### **Dans les airs, au-dessus de Minneapolis**

— Bon, c’est le temps de me poser et de prendre du temps de repos, la clairière devant devrait faire l’affaire, j’avertis mon service de navette pour qu’il me récupère, prenne en charge mon ballon et le ravitaille pendant que je me repose et le tour est joué, je reprends mon vol dans deux jours.

#### ***Compound Cordova***

— Alors compris, Gus, tu fais juste veiller sur lui et tu le suis jusqu’à Oswego et c’est là que tu passes à l’attaque. Bonnie va te rejoindre, vous faites la cueillette et vous rapportez le tout.

— Je comprends pas pourquoi on passe pas à l’action ici, ça serait pas plus facile ?

— Nan, on peut pas, on sait que le FBI et la CIA sont dans le coin, trop risqué.

— OK, mais on fait quoi pour se débarrasser d’eux ?

— C'est ça, le génie de l'affaire : notre *buddy* pense qu'il va se rendre à Albuquerque mais on a trafiqué son GPS et il prendra la direction du Montana. Le FBI et la CIA sont convaincus que notre *dude* se rend au Festival de montgolfières d'Albuquerque, alors ils vont se dépêcher de se rendre là quand ils vont savoir que le gars va au Festival. Le temps qu'ils se rendent compte que le ballon ne va pas là, on se sera bâti une bonne longueur d'avance.

— Génial ton plan Ruben.

— Ouais, c'est vrai que je suis génial.

— Pis le gars, je fais quoi avec ?

— Tu le butes, tu butes tout ce qui bouge, pas de trace.

### **Minneapolis, près de l'hôtel où couche le gars du ballon**

— OK, j'ai parlé au concierge et comme je le pensais, notre bonhomme se rend à Albuquerque pour le festival.

— Wow, tes deux cellules ont été capable de comprendre que le gars qui a une montgolfière se rend à un Festival de montgolfières, c'est épatant.

— *Fuck you dude*, je t'encule...

— Dans mon dos ou dans mon front ? Parce que c'est pas du tout clair avec ce regard...  
Pause... beaucoup trop longue... qui s'étire au goût des deux partenaires...

— Je te laisse, je vais voir ma tante qui habites ici.

— Vous avez des familles ? Je croyais que les gars de la CIA n'avaient pas de famille ?

— On se rejoint près du point de rencontre dans deux jours.

Honeycomb quitte sans demander son reste, laissant l'agent fédéral dans l'auto.

### **Compound Cordova, le lendemain**

Ruben Cordova, telle la brute qu'il est, prend quand même beaucoup de plaisir à soigner son apparence. Dans son bain où il a mis une bombe d'eucalyptus, il relaxe calmement en écoutant Taylor Swift.

Ruben Cordova n'écoute jamais Taylor Swift en public, il ne croit pas que ça aiderait à garder son aura de débile sanguinaire si les gens étaient au courant qu'il était un *Swifty*.

### **Dans un café en ville**

— Ruben est pas au courant pour nous.

- Non *Babe*, il est pas au courant.
- On devrait peut-être lui dire, non ?
- Non, si tu crois que ça lui plairait de savoir qu'on couche ensemble, tu peux demander à Jimmy le Castrat ce qu'il lui a fait après avoir su qu'on était ensemble.
- Euh... il lui a fait quoi ?
- Ben, je vais juste te dire qu'il s'appelait juste *Jimmy* avant ...
- Oh...

### **Compound Cordova**

La porte de la salle de bain vole en éclats, c'est pas mêlant, on dirait un char d'assaut qui est entré dans la pièce.

- *What the fuck???* (rappelez-vous que les Américains disent beaucoup *fuck*).
  - Salut, Ruben !!!
  - Ah bin câlisse, *General Mills*...
  - Toujours à étaler ton manque de culture, hein...
  - Quoi ?
  - Honeycomb, c'est pas une marque de *General Mills*, c'est une marque de *Post*...
  - Ah bin, on s'en sacre... Tu me dis ça quand chus tout nu dans le bain... Penses-tu que ça m'intéresse ?
  - À toi de voir, moi j'aime être précis dans mes insultes.
- Les deux se regardent en chien de faïence...
- Tu me laisses sortir, me sécher et me couvrir avant qu'on se jase un peu ?
  - Non, je crois que je vais te tirer maintenant.
  - C'est pas comme ça que ça marche...
  - On est pas à Hollywood, Ruben.

Honeycomb s'est bien assuré de coordonner la dernière syllabe avec son tir, tirant Ruben à la gorge... ce qui ne l'a pas tué...

- Oh, surprise, je ne t'ai pas tué Ruben... J'ai fait encore mieux que ça... Là, tu saignes en tabarouette et tu ne peux plus respirer sans qu'il y ait une bonne quantité de sang qui va dans tes poumons à chaque fois que tu essaies... Tu vas donc te noyer avec ton sang, tout

en colorant ton bain... en colorant ton bain de rouge... Tu aimes ça, le rouge, hein, Ruben ? Eh bien, en v'là du rouge... rouge... comme tout le sang que tu as fait couler dans ta vie.

Honeycomb attend patiemment que Ruben crève... À un moment, par manque de force, Ruben en vient à caler dans le fond de la baignoire... se noyant à la fois avec l'eau de la baignoire et son propre sang...

Honeycomb regarde les bulles apparaître de moins en moins... jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucune bulle...

Ruben Cordova n'était clairement pas le seul qui n'entendait pas à rire...

**À suivre...**